



EXPOSITION

« Terre burkinabée », quand la photographie rencontre la céramique

Photo L'Alsace/Luc Sorgius

Page 21



BOESENBIESEN

La nouvelle salle socioculturelle prête et fonctionnelle

Photo L'Alsace/Pascal Baumeyer

Page 22



ANDLAU

Retour au temps des châteaux forts

Photo L'Alsace/Gilbert Mosser

Page 23

AU FIL DE LA CHAÎNE

Un bloc de bois pour une isolation béton

Elles sont trois entreprises, dont une sélestadienne, à fabriquer un matériau innovant fait de bois et de ciment : un bloc coffrage à isolation thermique par l'extérieur, qui affiche des performances intéressantes et un poids très léger. Visite de la chaîne de production à l'usine SEPA, filiale du groupe Leonhart basé à Sélestat.



La matière première : le bois. Du pin des Landes en copeaux, acheminé depuis Morcenx, dans le Sud-Ouest.



Toutes les étapes de fabrication sont automatisées dans l'usine de l'entreprise SEPA, située sur le site de la gravière Léonhart à Sélestat.



Le mélange bois-ciment est façonné selon la forme et l'épaisseur voulues. Le bloc pourra être scié et percé si besoin pour s'adapter à son usage.



Deux à trois jours de séchage sont nécessaires dans un hangar, pour fixer le mélange et la forme des blocs.

Textes : Anne Suply
Photos : Hervé Kielwasser

Deux blocs qui s'assemblent comme deux pièces d'un même puzzle, l'un en polystyrène, l'autre dans un mélange inédit : 80 % de copeaux de bois (du pin des Landes) et 20 % de ciment : c'est Isolabloc, un bloc coffrage à isolation thermique par l'extérieur, qui fait son entrée depuis peu sur le marché de la construction.

BLOC ASSOCIÉ. L'alliage bois-ciment est l'un des atouts d'Isolabloc selon l'un de ses fervents promoteurs, Guy Hoareau, directeur de l'entreprise SEPA. Cette filiale du groupe Leonhart, qui compte une cinquantaine de salariés sur quatre sites en Alsace et dont le siège est basé à Sélestat, fabrique Isolabloc pour tout le Grand Est. C'est l'aboutissement d'un partenariat mis en place avec Mario Aschero, le concepteur d'Isolabloc et son entreprise Granuland qui fournit la matière première, les copeaux de bois.

BLOC DURABLE. Pour répondre aux dernières normes en matière de construction et s'installer sur le marché de la maison passive, SEPA a répondu favorablement à la proposition faite par Mario Aschero. « Le produit était déjà conçu, il nous a juste fallu mettre au point les machines », indique Guy Hoareau.

BLOC ATTRACTIF. Après un passage au salon habitat déco de Colmar et, plus récemment, de la maison passive à Paris, Isolabloc semble convaincre de nombreux concepteurs, architectes et entreprises, par ses avantages : « Le bloc affiche une forte isolation thermique et phonique, détaille Guy Hoareau, il est aux normes RT 2012 et RT 2020. Il a une bonne inertie, une capacité coupe-feu à six heures. »

BLOC LEGER. Et surtout, il est bien plus léger qu'un bloc traditionnel. Compter 14 kg (contre 25 kg tout de même), ce qui soulage le dos de ceux qui le manipulent. Côté prix, le mètre carré s'affiche à 60 € (« les deux pièces, bois-ciment et polystyrène », ce qui reste, toujours selon le directeur, un bon rapport qualité prix puisqu'on « gagne du temps à la



Guy Hoareau, directeur de SEPA, présente Isolabloc, un nouveau type de bloc de coffrage fait en bois-ciment qui est assemblé mécaniquement à un isolant servant de parement extérieur.

Photo L'Alsace

pause des blocs. L'assemblage des deux éléments se fait sur le chantier. C'est plus facile et plus rapide, les autoconstructeurs, par exemple, sont déjà très intéressés par la facilité d'usage et le résultat obtenu ».

GONFLÉ À BLOC. Pour sûr, Guy Hoareau mise sur Isolabloc pour gagner des parts de marché et accroître son chiffre d'affaires (« dix millions d'euros » annuels pour le « leader des bordures et bloc béton en Alsace »). « Je suis persuadé que ça va marcher d'autant qu'en Alsace, l'argument du bois peut jouer en faveur de ce bloc bois-ciment », estime le directeur de SEPA. Un argument béton ?

EN SAVOIR PLUS www.isolabloc.fr

Questions à

Guy Hoareau directeur de Sepa

« La maison passive, l'avenir »

Guy Hoareau, vous fabriquez Isolabloc depuis janvier à Sélestat. Comment et pourquoi ?

Allier vos forces est une solution pour vous ?

C'est Mario Aschero qui a inventé ce concept, dans son entreprise Granuland à Morcenx. Trois entreprises en France fabriquent l'Isolabloc, dont la nôtre, pour tout le Grand Est. Nous avons commencé la production en janvier et nous avons déjà de bonnes perspectives. Nous nous positionnons dans le marché de la maison passive, le bloc est aux normes RT 2020.

L'industrie du béton souffre aujourd'hui, il y a pénurie de construction y compris dans les travaux publics. Face à la situation, il faut faire évoluer nos produits et nous adapter. Les entreprises du secteur sont souvent indépendantes, et il faut trouver une façon de fédérer les énergies entre entreprises du même secteur. À terme, nous envisageons de créer un GIE, un groupe d'intérêt économique.



Les blocs vont passer par la rectifieuse, une machine qui sert à les calibrer au dixième de millimètre, avec des disques en diamant.



À la fin de la chaîne, les blocs sont conditionnés en palettes, prêts à être expédiés sur les chantiers accompagnés de leurs jumeaux en polystyrène.